



Bénédicte Loeffel entrepose et répare ses 15 jeux géants dans un atelier attaché à sa maison. Pour vérifier la sécurité et le bon fonctionnement du jeu, elle le teste volontiers elle-même.

BÉNÉDICTE LOEFFEL 33 ans, Vollèges (VS)

«On a fait pas mal de prototypes pour que ça fonctionne»

Enfant, elle était déjà bricoleuse. Aujourd'hui, Bénédicte Loeffel, 33 ans, crée toujours, mais pour d'autres enfants. «J'ai un CFC de polydesigner 3D, j'ai pas mal travaillé avec des machines et fait de la construction. Par contre, j'ai peu de connaissances techniques, donc quand j'ai commencé les jeux, je me suis associée à mon papa, qui est aussi très bricoleur.» Grâce à un échange d'idées, les plateaux de cornhole, de billard japonais ou de remonte-bille prennent forme. «On a dû faire pas mal de prototypes pour que ça fonctionne», rigole la jeune maman d'un garçon de 15 mois.

L'un des critères mis à l'épreuve durant les premiers essais concernait la sécurité, car les jeux sont destinés aux enfants dès 10 ans. A l'avenir, la fabricante souhaite aussi développer des articles pour les tout-petits.

Active dans le milieu de l'événementiel, Bénédicte a commencé à fabriquer ses jeux de société géants durant la période du covid. «Dans mon secteur, tout était arrêté. Quand on nous a dit de rentrer chez nous et d'attendre, c'était chouette d'avoir ce nouveau projet et de ne pas rester à rien faire.» Elle construit alors trois séries de 15 jeux qu'elle propose aujourd'hui encore à la location

sous sa marque Wooderful. Les occasions sont multiples, les clients variés. «Ça peut aller du simple anniversaire à la fête de famille ou à un mariage, et jusqu'à une entreprise qui fait une journée pour ses collaborateurs.»

Les demandes s'enchaînent, Bénédicte se lance ensuite dans la vente, mais pas toute seule: «Ma situation a changé; maintenant, j'ai un enfant et il est difficile de tenir des délais de production. J'ai mandaté Dany Morard, un menuisier autodidacte. Je lui ai montré les plans des jeux et il fait même mieux. Par exemple, il grave le logo et le remplit avec de l'époxy, alors que moi, je le fais simplement avec un chablon et de la peinture.» Pour celle qui chérit la présence de collègues de travail, c'est également un soulagement. «J'ai eu des moments où je me levais à l'aube pour peindre ou poncer un jeu avant de partir au bureau!» ●